

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 264 Comme tu dis fusmes d'une pensée

[1529_Rond350_StDenis] 264 Comme tu dis fusmes d'une pensée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XXXIV. La Dame.
Incipit non modernisé Comme tu dis fusmes d'une pensée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean
Date 1529
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 264
Foliotation L8v, M1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. pppii. c. pppiii.

Tu as mon bien et ma seule esperance
En bonne foy.

Rondeau. pppiii.

L'homme

¶ Jusques a la fin mon acointance auras
Par de par moy laissee ne seras

Jamais nul iour si tu ne me fais tort
La tienne amour ma surpris si treffort

¶ Que mon penser seule tu demourras

¶ Que i'ayme ailleurs la parler tu norras
Mais en to^r lieu tout prest me trouueras
A tobeyz et te donner confort

Jusques a la fin.

¶ En ceste nuyct comme Veoir tu pourras
Par cest escript quant au long le tyras

Fort ie desire pour moster desconfort

Estre avec toy Voire cent foyz plus fort

¶ Que nauoyz fait puis q' a maymer iuras

Jusque a la fin

Rondeau. pppiiii.

Le dame

¶ Comme tu dis fusmes d'une pensee

Et dung Vouloit toute la nuyct passee

Si tu me metz de ce que mas iure

¶ Questre avec moy tu as plus desire

millard) mllard n d
Rondeau. pppiii. r. pppv. Fo. pppiii.

Que nauois fait puis que tu meuz laissee
Et de ma part iestoit treffort courcee
Que de tes bras ie nestoye embrassee
Mon Dueil au tien estoit bien mesure
Comme tu dis.

De taller deoir treffort iestoye pressee
Mais en honneur serois fort abaissee
Si mon mary estoit bien assure
De nostre amour et fait de mesure
Car dauet luy ie seroye dechassée
Comme tu dis.

Rondeau. pppv.

L'homme.

Par la raison tu ne laisseras crainte
Combien pour Vray si tu es bien attaincte
Dessousz le pied la mettras sans demeure
Mais garder doibs q ne soit a nulle heure
Ta grant beaulte pour nulle chose estaicte
Par tō amour dedās mō cueur empraicte
Tousiours de Vray ie te diray sans faincte
Le tien honneur gradant tant q ie meure
Par la raison.

Si le parler tu deulx croire de mainte
De mauuais bruyt en brief tu seras saicte
Car on ma dict que quelcun fort labeure

A. i.